

PROTÉINE La filière luzerne déshydratée a organisé son deuxième symposium le 6 février au Capitole de Châlons-en-Champagne devant 1 200 participants.

Environnement : la luzerne veut être rétribuée

Le 2^e symposium luzerne est un succès: retentissant avec 1 200 participants. Transitions écologiques, climatiques, alimentaires, la luzerne a fait la démonstration qu'elle était prête à relever les défis du XXI^e siècle. Les multiples messages délivrés par les intervenants étaient empreints d'optimisme et d'énergie. La conviction partagée est celle de l'avenir d'une agriculture qui répond aux enjeux de demain et dans laquelle la luzerne est une pièce clef.

Éric Masset a appelé « à sortir du pessimisme et de l'agribashing ». Pour le président de Luzerne de France « il est important d'expliquer notre métier à l'ensemble de nos concitoyens ». Mais surtout, il demande que la luzerne bénéficie d'un paiement pour services environnementaux, « un PSE luzerne de 200 €/hectare permettrait de pérenniser la culture et ses bénéfices pour la protection de la biodiversité ». La luzerne déshydratée est cultivée sur 65 000 hectares en France dont 50 000 hectares en Champagne-Ardenne.



Éric Masset a appelé la profession à se mobiliser pour conserver la luzerne dans les assolements champardennais.

Credit : RC

L'agriculture : un secteur vital trop attaqué

Économiste et universitaire, Philippe Dessertine s'est livré à une intervention enlevée sur le rôle capital et stratégique de l'agriculture, « un secteur vital trop attaqué dans la société française ». L'agriculture doit partir à la reconquête de la communication « de manière moderne », par les réseaux sociaux. La plante pourrait être peuplée de 10 milliards d'humains en 2050 et ils voudront consommer de

plus en plus d'aliments de qualité. Et c'est une force de l'agriculture française qui a une excellente image dans le monde. « Il faut sortir du marasme français, le monde entier vous n'êtes pas considérés comme des pollueurs », mais bien comme d'excellents producteurs. La 4^e révolution industrielle, celle des technologies émergentes, connectées et intelligentes au service de la transformation digitale, a débuté. « L'agriculture

est un secteur où la rupture technologique commence », observe l'économiste. « Vous allez vivre ce que les anciens ont vécu lorsque la mécanisation a remplacé la traction animale, il va falloir être prêt à un changement brutal ». Pour Philippe Dessertine, « l'avenir de l'agriculture n'a jamais été aussi brillant ». Mais les agriculteurs doivent bénéficier de revenus plus décents.

Demande croissante de protéines

Christian Huyghe, directeur scientifique agriculture de l'Inrae a expliqué que le monde a besoin de légumineuses fourragères, et notamment de luzerne pour répondre à une demande croissante de protéines végétales durables. Elles sont nécessaires dans l'alimentation humaine et ne sont pas substituables. Il souligne « les rôles de la luzerne dans la recherche de durabilité pour concilier performance productive et environnementale ». La luzerne répond à la demande de protéine au niveau mondial, elle permet de réduire massivement les émissions de gaz à effet de serre

et améliore l'état des eaux en réduisant les lessivages d'azote. Elle a des effets positifs sur la biodiversité en réduisant l'usage des pesticides et en augmentant la diversité des cultures.

Frère Hugues Minguet, moine et conférencier, considère que « l'agriculteur est le prophète de l'avenir, c'est un défenseur, un amoureux de la nature, et le plus porteur de l'écologie ».

Pour Olivier Bas, vice-président d'Havas, les agriculteurs sont les personnes à qui les Français font le plus confiance. « Vous êtes le futur ». Il invite le monde agricole à le faire savoir et rien ne vaut le BAO, bouche-à-oreille, plus concrètement la communication directe.

Concluant les travaux, Éric Masset a appelé la profession à se mobiliser pour conserver la luzerne dans les assolements champardennais. Et surtout, il demande un PSE luzerne de 200 €/hectare qui pérenniserait cette culture si vertueuse. Le prochain symposium se tiendra en février 2023.

Richard Cremonini